

HADJI Hicham

FLSH Ibn Toufail Kénitra

Hadjihicham2014@gmail.com

Le processus de conceptualisation entre didactique des mathématiques et didactique du fle dans un contexte plurilingue.

Problématique

Approcher la conceptualisation consiste à se référer à "l'abstraction réfléchissante" de Piaget ou à la "schématisation du réel" de Gérard Vergnaud¹. Les concepts objet d'apprentissage sont à reconstruire par chaque apprenant en interrogeant ses représentations dans une approche active et socio-constructive.

Prendre de l'initiative, s'exprimer, s'interroger sur le système linguistique en question, se lancer dans des interprétations, entre autres ... sont des activités permettant aux élèves d'interroger ce moment de conceptualisation, de reconstruire leurs concepts et par conséquent, d'attribuer du sens aux apprentissages effectués.

Selon Vergnaud², traiter de la conceptualisation consiste à interroger un ensemble de situations impliquant des schèmes et des concepts. La notion de schème permet de générer des conduites différentes et de rendre compte, à travers l'étude des interactions au sein de l'action didactique, des invariants opératoires et des règles d'action et d'anticipation dans les deux contextes étudiés, à savoir celui des apprentissages mathématiques et celui des apprentissages métasyntaxiques.

La théorie des champs conceptuels pourrait être appliquée dans d'autres disciplines que les mathématiques comme l'avait signalé Vergnaud³. Toutefois, on serait invité à découvrir le degré de son adaptation et adéquation à un contexte différent. Pour cela, on se demande jusqu'à quel point la conceptualisation, concept développé dans le cadre de la didactique des mathématiques, pourrait devenir une notion clés de gestion des apprentissages métasyntaxiques dans un contexte plurilingue ?

Dans ce contexte, nous allons tenter de saisir, à travers l'observation et l'analyse, la dynamique du fonctionnement de l'action didactique, considérée comme action conjointe, en se focalisant sur les tâches et les conduites prises en charge, par le professeur et l'apprenant, pendant ce processus de conceptualisation, dans deux disciplines scolaires différentes, les mathématiques et la grammaire. Les descripteurs relatifs à la TACD, à savoir le quadruplet, le

¹ Vergnaud, G. (1996). "Au fond de l'action, la conceptualisation". In Barbier, J.-M. *Savoirs théoriques, savoirs d'action*. Paris : PUF.

² Ibid.

³ Vergnaud, G. (1989), « La théorie des champs conceptuels », Publications de l'institut de recherches mathématiques de Rennes, 1989, fascicule S6, Vème école d'été de didactique des mathématiques et de l'informatique », p.47-50.

triplet et le doublet, nous permettront de rendre compte de cette dynamique de l'action dans une classe ordinaire et par conséquent, les spécificités du processus étudié dans les deux disciplines scolaires choisies, à savoir les mathématiques et la grammaire dans un contexte plurilingue.

Ainsi, tout au long de ce travail, nous serons orientés par les questions suivantes :

- ✓ Comment des situations et des concepts, relatifs à deux domaines différents, sont pris en charge dans deux disciplines scolaires différentes, à savoir, les mathématiques et la grammaire ?
- ✓ Quelles sont les procédures et les conduites adoptées dans les deux domaines?
- ✓ Quelle filiation et quelle rupture peut-on observer entre situations, procédures et interactions dans les deux contextes d'apprentissage?

De cette étude des conditions de migration de ce concept, il en ressort que les conditions de migration de la conceptualisation à la didactique du fle implique la mise en relief des acquis antérieurs des apprenants relatifs à leurs L1 ou L2. Ces acquis serviront de point d'appui fondamental à la construction du concept visé. Ce qui permettra d'inscrire l'apprentissage métalinguistique en question dans un cadre plus large prônant la pluralité et la diversité linguistique. Par conséquent, on pourrait conclure que le processus de conceptualisation est marqué par les spécificités de la discipline scolaire dans laquelle il est étudié.

Cadre théorique : La théorie de l'action conjointe en didactique; Approche intégrée des langues ; La théorie des situations problèmes ; La théorie des champs conceptuels

Méthodologie : Approche clinique/expérimentale du didactique ordinaire.

Premiers résultats : Le processus de conceptualisation dans un contexte plurilingue est marqué positivement par les spécificités des répertoires linguistiques des apprenants.

Bibliographie

Vergnaud, G. (1996). "Au fond de l'action, la conceptualisation". In Barbier, J.-M. *Savoirs théoriques, savoirs d'action*. Paris : PUF

Brousseau G. (1998) Théorie des situations didactiques. Recherches en Didactiques des Mathématiques. Vol. 7, n.2, p. 33-115. Grenoble: La Pensée Sauvage

Besse, H. (1974). « Les exercices de conceptualisation ou la réflexion grammaticale au niveau 2 », *Voix et Images du CREDIF* 2, pp. 39-44.

Schubauer-Leoni, M.L. & Leutenegger, F. (2002) Expliquer et comprendre dans une approche clinique/expérimentale du didactique d'ordinaire. In F. Leutenegger & M. Saada-Robert (Éd.), *Expliquer et comprendre en Sciences de l'éducation* (p. 227-252). Bruxelles : De Boeck.

Sensevy, G. (2011) *Le sens du savoir. Eléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique*. De Boeck